Questions orales

rapidement possible des mesures permettant de limiter les pluies acides.

L'hon. Lucien Bouchard (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, le député a raison et nous connaissons tous l'intérêt qu'il accorde à cet important dossier pour le Canada.

Il faut le souligner, l'adoption de cette loi nous rapproche de négociations officielles avec les Américains. L'an dernier, des représentants du Canada et des États-Unis se sont rencontrés à de nombreuses reprises pour tenter de déterminer les éléments qu'il faudrait nécessairement inclure dans une entente.

Nous croyons que des négociations officielles débiteront très bientôt. Nous espérons même qu'il sera possible de signer une entente d'ici l'automne.

* * *

LA SANTÉ

Mme Beryl Gaffney (Nepean): Monsieur le Président, je m'adresse aussi au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Je suis une femme et les greffes d'implants mammaires me préoccupent moi aussi.

Pourquoi le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social met-il la santé de toutes les femmes canadiennes en danger? Le fabricant américain de ce produit a déclaré que la mousse de polystyrène ordinaire n'avait pas été conçue pour être implantée dans le corps humain.

Pourquoi le ministre ne retire-t-il pas ce produit du marché? Pourquoi fait-il courir de grands risques aux femmes canadiennes?

L'hon. Perrin Beatty (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, la députée prétend que je mets en danger la santé de toutes les femmes canadiennes. Pareille exagération n'est pas à son honneur.

M. Dionne: Va te moucher.

M. Beatty: Si la députée voulait bien écouter. . .

M. Turner (Vancouver Quadra): Retourne à ton tricycle.

M. Beatty: Les députés doivent tous, quelle que soit leur allégeance politique, protéger la santé des Canadiens et veiller à ne pas semer la crainte parmi la population. J'invite donc la députée à une séance d'information en règle, je l'invite à obtenir toutes les informations

nécessaires au lieu de faire de fausses allégations de ce genre.

Peut-être parle-t-elle de l'étude effectuée à l'Université de la Floride qu'elle a mentionnée tout à l'heure, une étude selon laquelle le plastique se dégrade en matières cancérogènes quand il est soumis à de très hautes températures, mais de telles conditions n'existent pas dans le corps humain. Cette étude de l'Université de la Floride a été discréditée.

Si les députés veulent savoir de quoi il retourne, je mets encore une fois ces renseignements à leur disposition. Avant de se lancer dans de fausses allégations qui effraient inutilement les gens, ils devraient bien se renseigner.

Mme Beryl Gaffney (Nepean): Le point de vue que j'exprime cet après-midi n'est pas le mien, mais celui de chercheurs du ministère même du ministre, des scientifiques de haut calibre qui ont démissionné à cause de cette question.

Si vous me permettez cette audace, je voudrais demander au ministre s'il serait plus préoccupé aujourd'hui s'il s'agissait d'une chose devant être implantée dans le corps d'un homme.

Aucun hôpital d'Ottawa—Carleton n'utilise ce produit à l'heure actuelle. On considère dans la région qu'il constitue un danger pour les femmes. Pourquoi, monsieur le ministre, ne pouvez-vous le retirer du marché en attendant qu'on ait procédé à tous les tests qui s'imposent, pour en vérifier la sûreté?

L'hon. Perrin Beatty (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, la députée nous dit donc que rien ne pourra la convaincre que l'implant en question est sûr.

Elle a laissé entendre qu'il y avait une question de discrimination en l'occurrence, que si cela touchait des hommes, ce produit serait retiré du marché, et qu'on n'en fait rien parce qu'il s'agit de la santé de femmes. Ce type d'accusation n'est vraiment pas à l'honneur de la députée.

Elle n'est pas sans savoir, par exemple, que le docteur Keon d'Ottawa effectue une étude sur la dégradation du polyuréthane, dans les implants mammaires aussi bien que dans les autres implants greffés dans l'organisme humain. On retrouve du polyuréthane dans toutes sortes d'implants médicaux qui servent autant aux hommes